

# SOLENNITE DU SACRE-CŒUR DE JESUS – ANNEE A

## LECTURES

### Dt 7, 6-11

Moïse disait à Israël : « Tu es un peuple consacré au Seigneur ton Dieu : c'est toi qu'il a choisi pour être son peuple particulier, parmi tous les peuples de la terre. Si le Seigneur s'est attaché à vous, s'il vous a choisis, ce n'est pas que vous soyez le plus nombreux de tous les peuples, car vous êtes le plus petit de tous. C'est par amour pour vous, et par fidélité au serment fait à vos pères, que le Seigneur vous a fait sortir par la force de sa main, et vous a délivrés de la maison d'esclavage et de la main de Pharaon, roi d'Égypte. Vous saurez donc que le Seigneur votre Dieu est le vrai Dieu, le Dieu fidèle qui garde son Alliance et son amour pour mille générations à ceux qui l'aiment et gardent ses commandements. Mais il riposte à ses adversaires en les faisant périr, et sa riposte est immédiate. Vous garderez donc les ordres, les commandements et les décrets, que je vous prescris aujourd'hui de mettre en pratique. »

### Ps 102, 1-2, 3-4, 6-7, 8.13

*R/ Aimons-nous les uns les autres, comme Dieu nous aime.*

- Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

- Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ;  
il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse.

- Le Seigneur fait œuvre de justice, il défend le droit des opprimés.

Il révèle ses desseins à Moïse aux enfants d'Israël ses hauts faits.

- Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour.

Comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

### 1Jn 4, 7-16

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour. Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici à quoi se reconnaît l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés. Mes bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa perfection. Nous reconnaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous, à ce qu'il nous donne part à son Esprit. Et nous qui avons

vu, nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu et nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous. Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui.

### Mt 11, 25-30

En ce temps-là, Jésus prit la parole : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos.

Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

+

*Abbatiale d'Oelenberg, vendredi 27 juin 2014*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

En cette liturgie de fête, nous pouvons être saisis par l'emploi du mot *amour* dans les deux premières lectures. Dans la première lecture, ce mot apparaît trois fois : Moïse disait au peuple d'Israël : « Si le Seigneur s'est attaché à vous, s'il vous a choisis, c'est par amour. » « Le Seigneur votre Dieu garde son Alliance et son amour pour mille générations à ceux qui l'aiment et gardent ses commandements. » Le mystère de l'élection d'Israël, de l'Alliance entre Dieu et un peuple particulier, tire toute sa force de l'amour de Dieu, de Son amour gratuit offert et auquel Il attend une réponse. Dans la seconde lecture, en quelques lignes, ce n'est pas moins de 18 fois que nous avons entendu parler de l'amour qu'est Dieu, de l'amour qu'Il nous porte, ou de l'amour que nous nous portons entre nous à cause de lui – l'amour est omniprésent sur les lèvres de l'apôtre saint Jean. Un tel développement n'est presque pas croyable, cela pourrait n'être qu'une belle théorie. Et pourtant saint Jean s'appuie sur la Révélation visible de l'amour de Dieu, en Jésus ; les lèvres de l'apôtre débordent de l'expérience de son propre cœur, lui qui a été « le disciple que Jésus aimait. » En Jésus, Dieu a exprimé la vérité et la solidité de Son amour, en plénitude, un amour que l'humanité peut accueillir et qui la transforme.

La bonté du Père, Jésus nous l'a manifestée sous une forme humaine, compréhensible, imitable. Il a aimé pleinement avec un cœur d'homme, voilà ce que nous rappelons solennellement aujourd'hui : il est donc possible, à Sa suite et

unis à Lui, de garder notre cœur ouvert à l'amour, en toutes circonstances. Oh, cela est bien dangereux : nous savons certainement, parce que notre histoire personnelle nous l'a prouvé, combien notre cœur est vulnérable – mais cette sensibilité de notre cœur, nous ne la regrettons pas lorsque c'est l'amour vrai qui nous guide. Il importe même de la cultiver, cette vulnérabilité, de ne pas permettre au cœur de se durcir face aux adversités.

La douceur et l'humilité de cœur, que Jésus confesse dans l'évangile de ce matin, L'ont conduit à la Passion, assumée dans la solitude et le silence. Il a porté le fardeau de notre péché, par amour pour nous, et Il nous invite ce matin à prendre Son joug, pour Lui permettre de porter avec nous notre fardeau, pour nous savoir à Ses côtés. Par la foi en Lui, nous ne sommes plus jamais seuls dans l'épreuve, et notre cœur peut rester ouvert, dans la traversée du feu.

Le Cœur de Jésus nous dit que la tendresse et l'amour auront le dernier mot – même quand il faut passer par l'amertume de l'épreuve. A un moment de Son histoire, Jésus S'est plaint des hommes : « « Génération incroyante, combien de temps resterai-je auprès de vous ? Combien de temps devrai-je vous supporter ? », disait-Il. (Mc 9,19) Jésus a connu ce terrible dégoût du cœur, cette peine indicible de l'amour qui n'est pas accueilli, qui n'est pas cru, qui n'est pas reconnu. Il l'a connu, Il l'a traversé, Il l'a vaincu.

En unissant notre cœur au Sien, nous voulons devenir aimants, à Son image, victorieux par l'amour à Sa suite. Nous célébrons ce grand mystère dans le prolongement de la fête du Saint Sacrement, dimanche dernier, car c'est par l'Eucharistie que Son Cœur Se donne et Se redonne sans lassitude, pour s'unir au nôtre. Accueillons donc en cette célébration Sa douce présence parmi nous, Sa fidélité obstinée qui attend notre réponse d'amour, et goûtons déjà en Lui la Joie du Ciel, cette Joie qui jaillit de Son Cœur et qui s'incruste au plus profond du nôtre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +